

VIDÉO
Nadja parle de son nouvel album sur
cyberpresse.ca/nadja

PHOTOS
Voyez les photos du film *Les petits mouchoirs*
sur cyberpresse.ca/mouchoirs

BLOGUE
Discutez du nouvel album de TV on the Radio
sur cyberpresse.ca/brunet

ARTS ET SPECTACLES

**JEAN-SIMON
DESROCHERS**
SEXE, MORT ET
CARAMBOLAGE PAGE 7



**VOTER POUR
UN GROS CAVE...**
LA CHRONIQUE DE NATHALIE PETROWSKI
PAGE 3



IRIS / Cirque du Soleil

DIRECTION HOLLYWOOD!

La troupe du spectacle *Iris* du Cirque du Soleil présenté dès la fin juillet au Kodak Theatre de Los Angeles quittera Montréal dans quelques jours pour Hollywood. *La Presse* a assisté aux dernières répétitions et a rencontré le metteur en scène d'*Iris*, Philippe Decouflé.

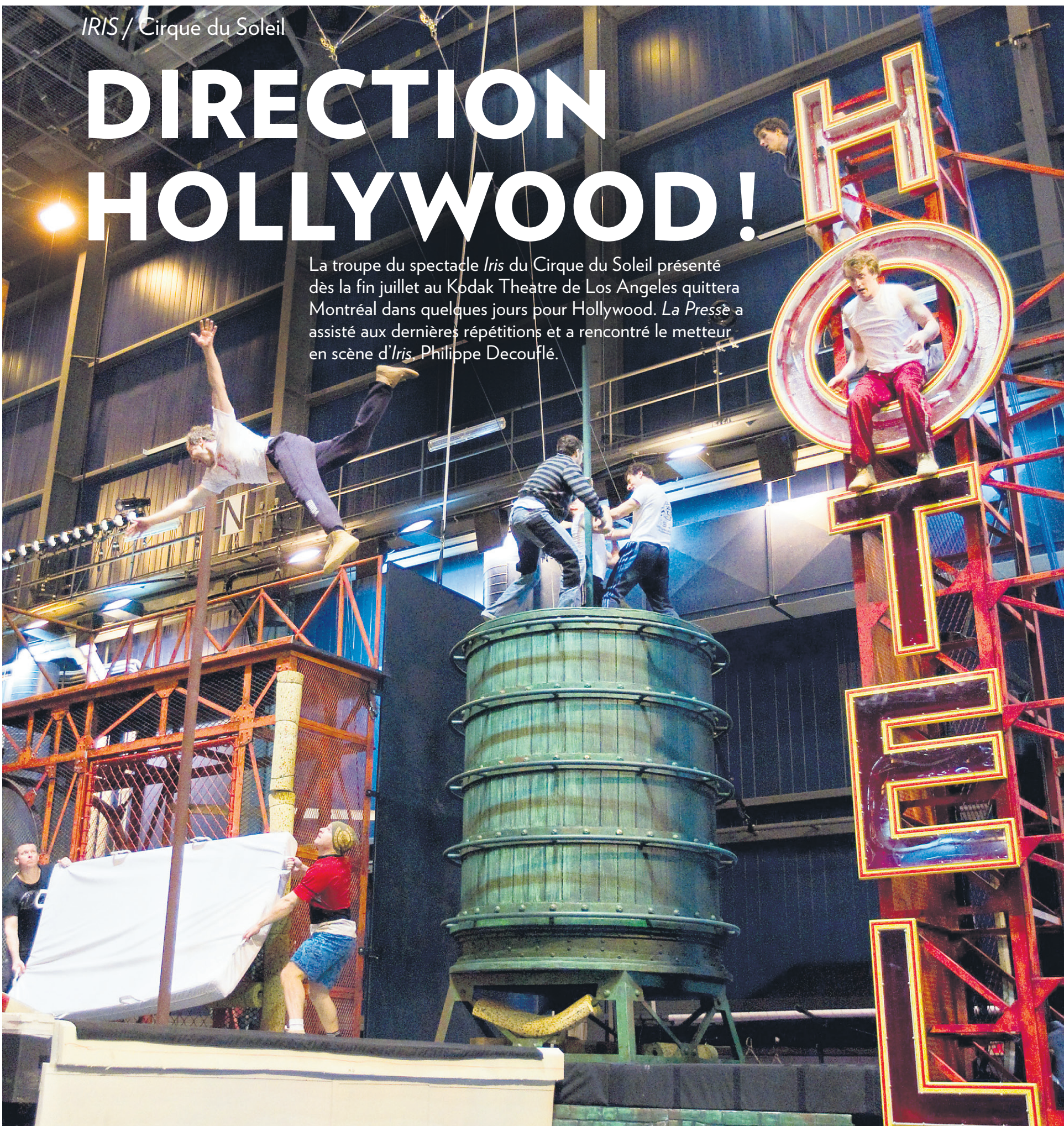


PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE



ÉRIC CLÉMENT

Studio AB du Cirque du Soleil à Montréal. Hier, les artistes d'*Iris* peaufinaient leurs numéros avant de plier bagage, dans quelques jours, pour le Kodak Theatre, là où sont décernés les Oscars depuis 2002.

Ce spectacle, qui rendra hommage au cinéma, sera présenté 368 fois par an à L.A. pendant 10 ans. Chaque année, la scène sera démontée pour permettre à la cérémonie des Oscars d'être présentée. Le Cirque

du Soleil a donc dû transformer la scène – au coût de 40 millions de dollars – afin notamment d'y construire deux ascenseurs.

« On a creusé 44 pieds pour les aménager et faire en sorte qu'ils ne paraissent pas trop, dit François Bérubé, directeur de production. On a aussi réduit la capacité de la salle de 3400 à 2500 places pour que tous les spectateurs vivent la même expérience. »

Le cirque a aussi dû demander une autorisation à la Ville de Los Angeles pour qu'elle autorise les exercices acrobatiques au-dessus des spectateurs.

La Presse a rencontré François Bérubé dans la salle de création où sont affi-

chées les différentes parties du spectacle, les photos des costumes et la maquette de la scène. On peut en voir des extraits sur le site Facebook d'*Iris*.

« Ce sera notre propre lecture de l'histoire du cinéma, dit M. Bérubé. Il n'y aura pas d'images de films particuliers. On abordera l'invention du cinéma, l'époque noir et blanc, les premières machines à image, comme le praxinoscope, la naissance de la pellicule, etc. »

Acrobaties spectaculaires

Hier, Raphaël Cruz (qui tient le rôle principal) et une douzaine de ses collègues répétaient un numéro au trampoline, une scène qui se passe sur les toits. On a reconsti-

tué deux vieilles maisons en briques et les toits sont des trampolines. La bagarre entre deux bandes de malfrats est spectaculaire quand on voit les artistes sauter dans les airs avec des mitraillettes dans les mains, faire des vrilles et remonter s'accrocher à une passerelle ou à un réservoir d'eau.

« Tout n'est pas encore au point, dit Raphaël Cruz. Mais je suis en train de densifier mon travail de trampoline et d'acrobaties pour en faire quelque chose de parfait. Il y a encore du travail à faire. »

Le spectacle permettra aussi de voir Uuve Jansson et Emma Henshall au trapeze. Parmi les autres stars, François Bérubé mentionne le

compositeur Danny Elfman. « Il va nous permettre d'avoir une crédibilité instantanée à L.A., dit-il. C'est une icône de la musique de films hollywoodiens. »

Dans *Iris*, il y a aussi Alice Dufour, la danseuse sexy du cabaret Crazy Horse de Paris – dont le nom de scène est Jade Or – venue à Montréal avec le metteur en scène, Philippe Decouflé, qui a revampé la chorégraphie du célèbre cabaret parisien. Mardi, elle s'entraînait avec un ruban. Championne de France de gymnastique rythmique, mannequin et comédienne, elle partagera un rôle avec la star de l'équilibre Olga Pikhienko.

➤ Voir **HOLLYWOOD** en page 4

LUXUEUSE.
RAFFINÉE.
ÉLÉGANTE.

LEXUS Gabriel 3303, Côte-de-Liesse Saint-Laurent 514 747.7777

LEXUS Prestige 5770, Boul. Taschereau Brossard 450 923.7777

ES³⁵⁰
2011

PDSF À partir de **42 150\$***

Le prix inclus le transport et la préparation (1950\$), la taxe sur le climatiseur (100\$) et la taxe sur les pneus (15\$).

*Transport et préparation inclus. Taxes en sus. Financement disponible, sujet à l'approbation du crédit. Voir Lexus Gabriel et Lexus Prestige pour les détails.

LEXUS
À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION

ARTS ET SPECTACLES FLASHES

MUSIQUE



PHOTO REUTERS

REVENUS RECORDS
POUR LA TOURNÉE DE U2

L'actuelle tournée du groupe irlandais U2 qui passera – enfin – par Montréal les 8 et 9 juillet prochains vient d'établir un record en matière de revenus bruts, et ce, alors qu'il reste encore 26 concerts. Intitulée *360° Tour*, la tournée a fait éclater le record de 554 millions de dollars en revenus bruts que détenait le *Bigger Bang Tour* des Rolling Stones depuis 2005-2007 à la suite d'un spectacle donné dimanche au stade Morumbi de São Paulo. «Le promoteur Live Nation Entertainment estime qu'avec 26 spectacles à venir avant sa conclusion le 30 juillet, la tournée établira un record de plus de 700 millions de dollars en revenus bruts», indique le site internet Variety. À ce jour, Bono et sa bande ont sillonné l'Europe, la Russie, une bonne partie de l'Amérique, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, se produisant devant quelque 5 millions de personnes. Lorsque la tournée sera terminée, environ 7 millions de spectateurs auront assisté au spectacle du quatuor irlandais au cours de 110 représentations. Rappelons qu'à la suite d'une opération au dos de Bono survenue en 2010, U2 avait annoncé le report de plusieurs concerts au Mexique, aux États-Unis et au Canada (dont Montréal). Ceux-ci seront présentés en mai, juin et juillet. Le 30 juillet à Halifax, U2 présentera le tout dernier spectacle de sa tournée avec le groupe montréalais Arcade Fire en première partie. Variety a tenu à dire que les revenus nets de la tournée ne seront pas dévoilés!

– André Duchesne

CINÉMA

UN PIRATE ACCOSTE
À CANNES

Selon le quotidien français *Le Parisien*, le quatrième volet de *Pirates des Caraïbes* sera projeté en avant-première mondiale au Festival de Cannes, qui se déroule du 11 au 22 mai. Toute l'équipe de *Pirates of Caribbean – On Stranger Tides (La fontaine de Jouvence)* convergera vers la Croisette, à commencer par Johnny Depp, célèbre interprète de Jack Sparrow, et Penélope Cruz, la nouvelle recrue de la série. Cette superproduction de plus de 200 millions de dollars, qui prendra l'affiche ici le 20 mai, semble s'inscrire sous le signe du renouveau. Rob Marshall, spécialiste des comédies musicales (*Chicago, Nine*) s'est retrouvé à la barre du nouvel opus d'une franchise dont le succès populaire ne s'est jamais essouffé. «Je crois que nous avons retrouvé l'enthousiasme du début, à récemment déclaré Johnny Depp. C'est un peu comme si nous avions remis les compteurs à zéro. C'était très stimulant!». Le Festival de Cannes attire souvent dans son antre des superproductions hollywoodiennes. Au cours des récentes années, *Da Vinci Code* et *Indiana Jones and the Kingdom of the Crystal Skull* ont été lancés sur la Croisette. La sélection officielle sera dévoilée jeudi.

– Marc-André Lussier



PHOTO AP

FRISSONS GARANTIS

Les amateurs de frissons seront servis, vendredi, avec la présentation, en rafale, des quatre films d'horreur de la série *Scream (Frissons)* incluant le quatrième opus, réalisé par Wes Craven, qui prendra l'affiche le jour même. Cet événement spécial, surnommé «Scream-a-thon» par le distributeur Alliance, se déroulera au cinéma Impérial et débutera à 20h. Les amateurs d'émotions fortes peuvent acheter leur billet à l'avance par le réseau www.admission.com.

– La Presse



HUMOUR

PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL
Patrick GroulxCHAUDS, CHAUDS
LES COMIQUES

Patrick Groulx animera, pour la cinquième année consécutive, le spectacle-bénéfice au profit d'Entraide Grands Brûlés de Montréal, le 7 juin prochain, à 20h au Théâtre Saint-Denis. L'humoriste sera accompagné de ses collègues comiques Lise Dion et François Morency, mais aussi de Jean-François Breau, Marie-Ève Janvier, Marie-Élaine Thibert, Bob Walsh, Daniel Lavoie et Pat Groulx et les bas blancs. Les recettes recueillies au cours de cette soirée seront remises à l'organisme Entraide Grands Brûlés afin de lui permettre de poursuivre sa mission auprès des grands brûlés et de leurs proches.

DANSE



PHOTO ÉDOUARD LOCK

CINÉMA

TAPIS ROUGE POUR ZACH BRAFF



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Le comédien américain Zach Braff était à Montréal hier soir pour la première du film *The High Cost of Living* de Deborah Chow, ici au centre. «J'aime l'apport francophone du film et le fait que la ville soit un personnage», a déclaré Braff à *La Presse* hier. Le film, qui prend l'affiche le 22 avril, met aussi en vedette Isabelle Blais, à gauche, et Patrick Labbé.

– Émilie Côté

JE ME SOUVIENS DE LA LA LA

Une exposition marquant les 30 ans de la troupe de danse La La La Human Steps créée en 1980 par Édouard Lock a été inaugurée hier après-midi dans la salle d'exposition de l'Espace culturel Georges-Émile Lapalme, à la Place des Arts. L'exposition consiste en 26 photographies prises par Édouard Lock, 6 extraits musicaux de 6 chorégraphies de la troupe et plusieurs vidéos des spectacles, notamment l'intégral du film sur *Amélia*.

Les photos permettent de retrouver les danseurs et artistes qui ont tracé les 30 ans de la compagnie de danse contemporaine propulsée dès 1985 à l'avant-scène de la danse internationale, dont évidemment Louise Lecavalier. «L'idée était de créer un patrimoine pour la danse car les gens ne pensaient pas futur, dit Édouard Lock. Si le théâtre ou la littérature étaient comme la danse, il n'en resterait pas grand-chose.»

– Éric Clément

Tant qu'à voter pour un gros cave...



**NATHALIE
PETROWSKI**
CHRONIQUE

Tant qu'à voter pour un gros cave, votez pour l'original! Ces sages propos clignotaient en grosses lettres dans le dépliant distribué, hier, au lancement de la campagne électorale de Jean-François Mercier dans Chambly-Borduas. Le candidat indépendant du PLG (Parti pour la gloire) dont le cri de ralliement est «Là c't'assez, tabarnak!» avait donné rendez-vous aux médias au Bedondaine et Bedons ronds, une fabuleuse brasserie en forme de musée, tapissée de plateaux vintage et d'au moins 5000 bouteilles de bière, certaines datant de la préhistoire. La bière, comme de raison, était gratuite, tout comme l'enveloppe brune glissée dans chaque dossier de presse et frappée de l'inscription: «Je soutiens Jean-François Mercier». Et plus bas, en plus petits caractères: «pour les travaux de rénovation de sa cuisine».

À 14 h pile, le candidat ressemblant vaguement à un mafioso avec son complet sombre rayé, sa chemise et sa cravate noires, s'est amené au micro. Il était accompagné de son attaché politique, Mike Ward, et de son unique garde du corps, un dénommé Guy Nantel, caché derrière ses lunettes fumées et l'oreille vissée à un écouteur imaginaire. Un papa du coin s'est immédiatement précipité sur le candidat pour lui tendre son rejeon, une petite fille qui n'a cessé de jeter des regards hostiles aux photographes qui immortalisaient le moment. Après quoi, Jean-François Mercier a livré aux médias son premier message politique.

Il y a eu bien sûr un peu d'esbroufe, notamment au sujet de la langue de bois que le candidat du Parti pour la gloire déplore «parce qu'elle est rarement faite de bois franc, mais surtout parce qu'elle fait des échardes durant une fellation». Mais dans l'ensemble, le propos de Mercier est

assez sérieux. L'humoriste, un souverainiste convaincu et un résident de Chambly, a avoué qu'il n'avait jamais de sa vie voté au fédéral, faute d'un candidat convenable à ses yeux.

«Les électeurs peuvent voter pour moi sans problème.

Rien ne va changer: l'argent continuera d'être mal administré, les riches continueront de s'enrichir, les pauvres de s'appauvrir, les routes seront toujours aussi croches et le système de santé, aussi déficient. » — Jean-François Mercier

Or, s'il se présente cette année, ce n'est pas pour se faire élire à son tour. Tout le contraire. Il est convaincu qu'il sera battu par le député bloquiste Yves Lessard, élu aux dernières élections avec une écrasante majorité de 21 000 voix. Ce que Mercier offre à ceux qui le suivront aux urnes, c'est un vote de contestation. Pas contre le gouvernement fédéral en particulier, comme le fait le Bloc québécois. Contre l'immobilisme du système politique en général. «Les électeurs peuvent voter pour moi sans problème, a-t-il lancé. Rien ne va changer: l'argent continuera d'être mal administré, les riches continueront de s'enrichir, les pauvres de s'appauvrir, les routes seront toujours aussi croches et le système de santé, aussi déficient.»

Mercier a répété qu'en devenant candidat, il fait un réel geste politique dans une circonscription (Borduas) qui porte le nom d'un des signataires du *Refus global*. Il le fait aussi dans le but d'attirer les jeunes, ces décrocheurs de la politique, qui auront, espère-t-il, envie d'inscrire leur dissidence à travers lui.

La candidature de Mercier est peut-être un brin loufoque, mais son saut en politique s'est néanmoins fait dans les règles de l'art et le respect de la Loi électorale du Canada. Mercier a ainsi recueilli 100 signatures

et craché les dollars nécessaires à une inscription officielle en jurant de ne pas utiliser la tribune de son émission *Un gars le soir* à V pour promouvoir sa candidature. En revanche, il a l'intention d'abuser des médias sociaux, notamment par l'entremise de sa page Facebook et de livrer sur ce terrain une lutte furieuse à Denis Coderre, Monsieur Twitter en personne.

Même s'il n'a que huit pancartes dans toute la circonscription, Mercier a pris la peine de faire imprimer un dépliant

quelques vraies questions, notamment sur le cynisme que certains lui reprocheront d'entretenir. Sa réponse à cet égard n'est pas bête: «Le cynisme, les politiciens l'entretiennent très bien eux-mêmes, ils font vraiment une belle job là-dessus. Ils n'ont pas besoin de moi».

Ses promesses électorales, en revanche, sont du pur délire. Mercier propose de prolonger l'été indien d'une semaine et *Les midis de Véro* à la radio jusqu'à minuit. Il propose aussi d'installer des flotteurs sur le pont

l'armée canadienne d'un unique megajet qui fera peur au monde et d'interdire la vente de la drogue aux sourds et aux nains. S'il est élu, il remettra son salaire et ira à Ottawa le moins souvent possible, comme André Arthur.

Tout cela a le mérite d'être drôle, mais pas si fou que ça, du moins au plan de la démarche et de la critique qu'elle sous-tend. Et d'autant qu'on a souvent reproché aux humoristes de chialer contre la politique et de ne rien faire sinon d'entretenir l'apathie et l'indifférence. Mercier lui au moins, s'engage dans l'action. Et il le fait avec une arme de prédilection: l'humour, sœur de la subversion.

Ne pas voter est une chose. Annuler son vote, une autre. Avec son vote de contestation, Mercier offre une solution de rechange active et baveuse à l'abstention. Si je vivais dans Chambly, je me demande si je ne voterais pas pour lui. Tant qu'à voter pour un gros cave...

couleur dans lequel il énonce, sans fautes de frappe ni fautes d'orthographe, les grandes lignes de son programme et dans lequel il répond à

Champlain, d'offrir un crédit d'impôt sur la porno payante à tous les résidents de la circonscription qui n'ont pas encore l'internet à haute vitesse, de doter

Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca

NOTRE VIDÉO > JEAN-FRANÇOIS MERCIER LANCE SA CAMPAGNE



sur cyberpresse.ca/mercier

Voyez l'humoriste Jean-François Mercier lancer officiellement sa campagne électorale dans la circonscription de Chambly-Borduas.

RICKY MARTIN AU CENTRE BELL

La bonne forme

MARC-ANDRÉ LUSSIER
CRITIQUE

Ricky Martin s'était donné le mandat de faire danser le Centre Bell hier soir en proposant un spectacle-somme. Il avait promis ses plus grands succès? Il a tenu parole. Mais l'ambiance a mis du temps à s'installer. On pouvait d'ailleurs compter des sièges vides dans les gradins, ceci expliquant peut-être cela.

Visiblement en pleine possession de ses moyens, le showman portoricain, qui célébrera son 40^e anniversaire cette année, s'est présenté au centre d'un immense échafaudage, danseuses et danseurs l'appuyant dans son attaque de *Sera Sera*.

Tout de cuir noir vêtu, arborant une coupe dont on jurerait qu'elle vise le «mohawk», le chanteur aura pourtant dû attendre la première ballade (*Vuelve*), ponctuée de quelques mots de présentation en français, avant de vraiment gagner la foule, constituée quand même de quelques milliers de personnes.

Dans l'équation MAS («musique, âme, sexe»), titre du plus récent album, et dans cette tournée amorcée il y a un peu plus de deux semaines, le sexe se taille sans contredit la part la moins congrue du spectacle. *It's Alright*, que Martin chante entouré de deux guitaristes au torse nu, ne pouvait être plus parlant à cet égard. La sortie du placard est par ailleurs évoquée à travers des témoignages que livre en voix hors champ un homme ayant dû faire face à l'intolérance. Des *inserts* vidéo, pas tous de même nature, interviennent à quelques reprises dans ce spectacle sans entracte, histoire d'introduire les diffé-



Hier au Centre Bell, Ricky Martin, qui aura 40 ans cette année, s'est vigoureusement «brassé le bonbon» et il a invité son public à faire de même.

rents tableaux et de permettre à l'artiste ses nombreux changements de costumes.

Machine bien huilée

Cela dit, Martin ne s'est pas transformé en militant pour autant. Comme l'attendaient ses admirateurs, il s'est vigoureusement «brassé le bonbon» et il a invité son public à faire de même. Les chorégraphies sont réglées au quart de tour, la mise en scène, dynamique, est appuyée par un dispositif astucieux, bref, on a quand même ici affaire à une machine impeccablement bien huilée.

S'il a bien entendu inséré des titres plus récents dans son répertoire (des danseuses manient le fouet pendant *Frio!*), ce sont néanmoins les *Maria*, *The Cup of Life*, *La Bomba*, et

autres *Living la Vida Loca* qui ont suscité le plus d'enthousiasme. Plusieurs ballades ont aussi été reprises en chœur par la foule dans la langue de Cervantes. Fierté latino en prime. Le tableau dans lequel figurent *She Bangs*, *Shake Your Bon Bon* et *Loaded* s'est par ailleurs distingué grâce à des arrangements plus jazz, rappelant parfois l'atmosphère enfumée des boîtes d'une autre époque.

L'échelle montréalaise ne sera peut-être pas à marquer d'une pierre blanche dans la tournée mondiale de Ricky Martin, mais elle aura néanmoins ravi les fans les plus fidèles. Au rappel, avec l'entraînante *Lo Mejor de Mi Vida*, le feu avait enfin pris dans la place. Dommage qu'il ait fallu autant d'efforts pour l'allumer.

FLASH

Elton John au Festival d'été de Québec

C'est confirmé: Elton John se produira sur les plaines d'Abraham le 9 juillet. Le légendaire artiste fera ainsi une entorse à sa

tournée estivale en Europe afin d'offrir son premier spectacle au Festival d'été de Québec. John Fogerty, l'ancien leader de CCR, a quant à lui indiqué qu'il serait à Québec le 17 juillet. C'est le 27 avril que la programmation du festival, qui se déroulera du 7 au 17 juillet, sera officiellement dévoilée. — Le Soleil

LA PRESSE cyberpresse.ca seville

Invitent 200 personnes à la première du film

CATHERINE DÉNEUVE GÉRARD DÉPARDIEU FABRICE LUCHINI KARIN VIARD JUDITH GODRÈCHE JÉRÉMIE RENIER

UN FILM DE FRANÇOIS OZON

tiff. toronto international film festival OFFICIAL SELECTION 2010

VENEZIA CINEMA 2010 Venezia 67 - Concorso

potiche

Le lundi 9 mai à 19 h 00 au cinéma Quartier Latin
350 rue Émery, Montréal

POUR PARTICIPER RENDEZ-VOUS SUR
WWW.CYBERPRESSE.CA/CONCOURS

Le concours débute sur le site web le 13 avril et se termine le 19 avril 2011. Le tirage aura lieu le 20 avril. Cent (100) gagnants recevront par la poste une invitation pour deux personnes. Règlements du concours disponibles sur www.cyberpresse.ca/concours.

À l'affiche dès le vendredi 13 mai!
potiche-lefilm.com LesFilmsSeville

ARTS ET SPECTACLES

MUSIQUE / Marika Bournaki

Dessine-moi une scène d'enfants

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Les grands compositeurs visiteront la cour des petits, samedi soir, sous les doigts de la pianiste montréalaise Marika Bournaki. Et grâce à Moment Factory, la musique de Schumann et de Beethoven, vue à travers l'imagination des enfants, sera projetée en images pour un concert pas comme les autres.

Avec ce concert bénéfique, bien nommé *On joue!*, l'école primaire Nouvelle Querbes, la plus ancienne d'Outremont, souhaite se donner les moyens de transformer sa morne cour d'école asphaltée en une cour verte plus accueillante.

« C'est très important pour moi de partager la musique avec les enfants. J'ai eu la chance, quand j'étais petite, d'être en contact avec beaucoup de musique classique. »

Marika Bournaki, jeune pianiste de 20 ans qui est née et a grandi à Montréal, n'a pas hésité à revenir de New York, où elle étudie à la Juilliard School, pour participer au projet. Comme d'autres musiciens de la nouvelle génération, elle pense qu'il est temps de jouer la musique classique en la sortant du carcan des récitals conservateurs et guindés.

« J'ai réalisé cela pour la première fois l'an dernier à Séoul, en Corée, en jouant une Suite pour deux pianos de Rachmaninov avec un col-

lègue dans le cadre d'un projet multimédia qui intégrait la danse et la technologie, dit-elle. Ce sont des moyens que l'on devrait utiliser plus souvent dans les concerts: jouer avec l'éclairage, la mise en scène, s'adresser aux spectateurs. C'est important, en plus d'interpréter la musique, de parler avec le public. Les gens l'apprécient. »

Les musiciens classiques doivent sortir de leur bulle, croit-elle. « Je me souviens d'être allée à un concert de Martha Argerich, et je rêvais tellement d'entendre sa voix, de l'entendre parler de la musique et de ce qu'elle aime, confie-t-elle. Les autres artistes, comme les acteurs ou les musiciens pop, parlent souvent. Il faut sortir de notre petit monde pour partager la musique et la rendre plus accessible. »

Au cours des derniers mois, la pianiste s'est rendue à l'école Nouvelle Querbes pour jouer des extraits de ses pièces et discuter avec les élèves. Ces derniers ont ensuite réalisé des dessins ou des collages en s'inspirant de la musique. C'est ainsi qu'*Aufschwung*, la seconde pièce des *Fantasiestücke*, de Schumann, a provoqué des images de tourbillons, de volcans et d'explosions. L'enthousiasme des enfants et le sérieux qu'ils ont mis à la tâche a impressionné la musicienne.

« C'est très important pour moi de partager la musique avec les enfants, souligne-t-elle. J'ai eu la chance, quand j'étais petite, d'être en contact avec beaucoup de musique classique, et je pense que celle-ci devrait jouer un rôle important dans l'éducation. Quand on est petit, on est plus



Les musiciens classiques doivent sortir de leur bulle, estime la pianiste montréalaise Marika Bournaki. La jeune femme de 20 ans participera samedi soir à un concert bénéfique pour l'école primaire Nouvelle Querbes.

ouvert que lorsqu'on est adolescent ou adulte. »

La musique avant tout

En plus des projections artistiques, un petit scénario et des dialogues avec les enfants ont été intégrés au concert. Toutefois, la musique restera reine de la soirée.

« C'est une projection en douceur, qui laisse tout l'espace à l'artiste et à sa musique, explique Mareike Lenhart,

directrice artistique chez Moment Factory. On voulait que ce soit vraiment simple. »

L'entreprise montréalaise, qui réalise le contenu visuel du nouveau spectacle de Céline Dion à Las Vegas, avait une bonne raison de contribuer bénévolement au concert. Les deux fils de Mareike Lenhart et Sakchin Bessette, partenaires dans la boîte multimédia, vont à l'école Nouvelle Querbes.

Une carrière prometteuse

À 20 ans, Marika Bournaki compte déjà bon nombre de concerts à son actif. À 9 ans, elle jouait comme soliste avec l'OSM. À 11 ans, elle interprétait le premier concerto pour piano de Beethoven avec l'Orchestre métropolitain.

Dès l'année suivante, elle se rendait à New York une fois par semaine pour suivre des cours avec Yehovod Kaplinsky. Après deux ans de navette hebdomadaire, un déménagement dans la Grosse Pomme s'imposait. C'est ainsi qu'elle quittait la maison familiale à 14 ans pour poursuivre ses études à Juilliard, où elle aura terminé son baccalauréat dans un an.

Au cours des dernières années, elle s'est notamment produite en Allemagne, en Belgique, en Suisse et en Russie avec l'Orchestre symphonique de Saint-Petersbourg. L'an dernier, elle jouait à Carnegie Hall dans le cadre d'un concert bénéfique pour la fondation Glenn Gould, qui, comme Martha Argerich, fait partie de ses idoles.

Au récital de samedi, on entendra deux sonates de Scarlatti, les 32 Variations en ut mineur de Beethoven, *Fantasiestücke*, de Schumann, et la Sonate no 13 en la majeur de Schubert. En seconde partie du spectacle, la chanteuse pop ontarienne Andrea Lindsay, qui a remporté un Juno en 2010, interprétera quelques chansons accompagnées au piano.

Marika Bournaki, concert-bénéfique *On joue!*. Samedi, 19h30, Théâtre Outremont. www.courverte.org

Cirque du Soleil: direction Hollywood

HOLLYWOOD

suite de la page 1

« Je voulais deux artistes pour jouer le même rôle, un peu comme dans *Vertigo*, dit Philippe Decoufflé. Alice est sublime à regarder danser et Olga est une équilibriste expérimentée. »

Philippe Decoufflé a beau avoir mis en scène les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'Albertville, en 1992, il n'avait jamais travaillé avec une machine comme le Cirque du Soleil. Danseur et chorégraphe, il a été approché cette année-là par Guy Laliberté pour travailler avec lui.

« Je ne me sentais pas prêt à l'époque, dit-il. J'ai une certaine fragilité à travailler pour une grande entreprise. Je l'ai regretté après, vu

la croissance du Cirque! Aujourd'hui, je me rends compte que je n'ai jamais travaillé avec des gens de ce niveau. »

Sans être bridé par le style du Cirque du Soleil, il doit se conformer à une certaine esthétique. « L'esthétique dominante ici est liée au baroque italien, à la commedia dell'arte, moi, mon école est française, ce sont *Les Enfants du paradis* et le théâtre d'ombres. Je ne suis pas dans le bouffon. »

Mais Philippe Decoufflé est persuadé que l'art du cirque est en perpétuel mouvement, au gré des influences. C'est aussi l'avis de Shana Carroll, membre fondatrice des 7 doigts de la main, qui conçoit la performance acrobatique d'*Iris*. « Il faut respecter la couleur du Cirque du Soleil et, en même temps, apporter une part de nous-mêmes, dit-

elle. Sinon, cela ne donnerait rien de nouveau. »

Danse

« La danse est mon vocabulaire et sera omniprésente dans *Iris*, ajoute pour sa part Philippe Decoufflé. Je veux d'ailleurs rendre hommage à Shana qui a créé une chorégraphie acrobatique qui s'apparente à la danse. »

« Il faut respecter la couleur du Cirque du Soleil et en même temps apporter une part de nous-mêmes. Sinon, cela ne donnerait rien de nouveau. »

— Shana Carroll, qui conçoit la performance acrobatique d'*Iris*

Guy Laliberté a assisté à une répétition de la première partie d'*Iris*. Il a insisté pour qu'on donne « plus de couleurs », nous a dit un membre de la troupe. Mais sinon, tout se passe

bien. *Le Figaro* a bien révélé récemment que l'atelier de costumes a été « tourné en bourriques » par le responsable des costumes, le Français Philippe Guillotel. Et Philippe Decoufflé en a assez des réunions! Il a hâte d'être à L.A., pour travailler la lumière et les vidéos qui donneront de la magie au show de 100 millions.

ici depuis cinq mois. Ils ont besoin de se nourrir. »

Les répétitions débiteront le 2 mai au Kodak Theatre. Il faut être prêt pour la sortie « soft » d'*Iris* fin juillet et pour la première officielle le 25 septembre. « On va travailler au Studios Universal, où fut tourné le premier *King Kong*, dit Philippe Decoufflé. Et bien sûr sur Hollywood Boulevard, avec les éléments de décor. *Iris* aura un cachet français, mais je fais tout pour le faire américain! »

Pour joindre notre journaliste: eric.clement@lapresse.ca

PRÉCISION

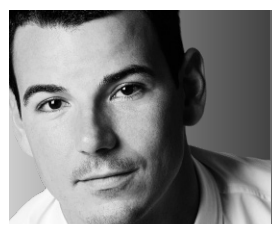
Dans l'article paru dans le cahier des Arts du samedi 9 avril sur les formats en télévision, il aurait fallu lire que le format *Des squelettes dans le placard* a été développé par Yves Tascheau à la demande de Jean-Claude Lespérance pour Patrice l'Ecuyer. Toutes nos excuses.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

0413	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Élections Canada 2011: Le débat des chefs				Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes	▶
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le cercle	Oeufs d'or	Tranches de vies	Le débat des chefs				TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le match	▶
V	Zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Glee / Tout le monde adore le disco	Wipeout			Crimes et Mensonges / Noces de cire	Un gars le soir	Dumont	Atomes crochus	Call TV	▶
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboom!	Tactik	Tactik	Malcolm	Les grands duels de la LNI / Finale		BEAUTÉ AMÉRICAINE (1999) avec Annette Bening, Mena Suvari, Kevin Spacey.			23h05 Une pilule, une p'tite granule		▶
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street		LNH Hockey Tampa Bay vs Pittsburgh (D)				The National		LNH Hockey Chicago vs Vancouver (D)			▶
CTV-M	Dr. Phil		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	American Idol / 8 Finalists Compete		Breaking In			CTV National News	CTV News	▶
GBL-Q	16h30 ◀ Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	Survivor: Redemption Island		NCIS / Dead Reflection		Friday Night Lights / Expectations	News Final	Tube Tales	▶
ABC	The Dr. Oz Show		Smarter-5th Grad	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	The Middle	Better With You	Modern Family	Happy Endings	Happy Endings	Modern Family	ABC 22 Local News	23h35 Nightline
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Survivor: Redemption Island		Criminal Minds / The Stranger		Criminal Minds / Smother / Kate Burton	Channel 3 News	23h35 Letterman	▶
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	Two/Half Men	Two/Half Men	American Idol / 8 Finalists Compete		Breaking In		Fox 44 News		Met Your Mother	Entourage
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Minute to Win It		Minute to Win It / Second Chances		Law & Order: S.V.U. / Rescue		Newschannel 5	23h35 Jay Leno
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC World News \	Nightly Business	PBS NewsHour		Art Express	Scully World Show	Nova / The Bible's Buried Secrets				BBC World News	Charlie Rose
SHOW	Sea Patrol		Relic Hunter		Lost Girl / Faetal Attraction		MAXIMUM SURGE (2003) avec Woody Jeffreys, Yasmine Bleeth.				Bones / Spaceman in a Crater		NCIS	
ARTV	Cormoran / Fins heureuses		Terre humaine		La liste	Rumeurs	Viens voir les comédiens		ABSURDISTAN (2008) avec Max Mauff, Kristyna Malerova.		Carte de mode			Mange ta ville
CD	Agressions animales		Mythes urbains	Mythes urbains	Biographies / Meryl Streep		Le convoi de l'extrême		Planète déchainée / Les volcans		Un tueur si proche			La lutte: Un théâtre extrême
Cinépop	16h40 ◀ TENDRE GUERRE (1993)		18h10 UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE (2002) Michael Caine.		PARADE DU PRINTEMPS (1948) Judy Garland.		21h45 JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE (1992) Jennifer Jason Leigh.						23h35 DÉLIVRAN...11h25	
EV	Enfants à bord	Le Voyageur futé	Nomades Land / Ladakh		Seul contre la nature / Alaska		Pékin Express: Duos de choc / À la rencontre des vaches sacrées				Ushuaia Nature Partie 1 de 2		Foudre	Foudre
HI	Dr Quinn, femme médecin		Pawn Stars	Absurde et breveté	Chasseurs de nazis / Joseph Mengele		Kaamelott	Kaamelott	NCIS enquêtes / M. et Mme Smith		Destination: Lune / L'union fait la force		Destination: Lune	
MMAX	Régime tempo		Génération 90		Benezra reçoit		Danser pour la gloire		Génération 80		Célébrités et paparazzis		Benezra reçoit	
MP	Nitro Circus	Palmarès			L'univers M+	M.Net	Paris un jour, Paris toujours!		Vénus		Bienvenue à Jersey Shore		Duel	
RDI	Le Téléjournal RDI	Jour de campagne	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Élections Canada 2011: Le débat des chefs				Analyse du débat des chefs			
S+	C.S.I.: Les experts		Veronica Mars / Une affaire simple		C.S.I.: Miami / Dans les mailles du filet		The Guard: Brigade maritime / Le refus		Castle / Échapper n'est pas stunter		Army Wives / Leurs meilleurs souvenirs		Doc / Les risques du métier	
5E	16h10 ◀ PANIQUE... UN HONNÊTE CITOYEN (2009) Jamie Foxx.		19h20 L'INVENTION DU MENSONGE (2009) avec Jennifer Garner, Ricky Gervais.		MISS MARS (2009) avec Molly Stanton, Raquel Alessi.		22h40 72 HEURES (2010) Jonah Hill.							0h35 ▶
TFO	Prêt, pas prêt	Moitié, moitié	Stella et Sacha	Le Dino train	Relief		Naufragés des villes / Pauvreté		OXHIDE (2005) avec Jia Hui Fen, Liu Jia Yin, Liu Zai Ping.				Citadins du rebut / Ménage à cinq	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journaux France 2		Urgences vélo		Un village français / Notre Père		Les invincibles		Hors série	Mixeur	TV5 le journal	23h35 SUN TICKET...11h10
VIE	Instinct de survie	Instinct de survie	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Idées de grandeur	Mariage-meubles	S.O.S. Nounou / La famille Elgin		Mariages sacrés / Gâteau cinéma muet		Décore ta vie	Recettes vedette	Lisa Williams: Dialogue avec les morts	
Z	Mission Antares / Les portes		La porte des étoiles		Jobs de bras	Comment c'est fait	The Gates / Le monstre à l'intérieur		Doctor Who / Planète morte		Dollhouse / Serments		Les stupefiants	
RDS	Jeux extrêmes d'hiver		Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey Tampa Bay vs Pittsburgh (D)				Sports 30		LNH Hockey Chicago vs Vancouver (D)			▶
SPN	Prime Time Sports		Hockeycentral	SN Connected	UFC Wired		MMA Connected	UFC Primetime	Ultimate Fighter 13		Sportsnet Connected		Hockeycentral	Primetime
TSN	Off the Record	Interruption	SportsCentre		That's Hockey		LNH Hockey N.Y. Rangers vs Washington (D)				NHL Pre-game	LNH Hockey Nash./Ana. (D)		▶
Disney	101 Dalmatiens	Route p. jungle	Les Doodlebops	Maison de Mickey	Elliot	Les Tifouxoux	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Route p. jungle	Les Zic-Magines	Johnny et lutins	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10: Alien Force	Star Wars: Clone	Les Simpson	Les zybrides	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Ile des défis extr.	Stoked	Les Simpson	Family Guy	Têtes à claques	South Park	Les Simpson	Décals du cosmos
VRAK	Cory: dans la place	Hannah Montana	Dance Academy	H2O Partie 2 de 2	Dans le trouble	VRAK la vie	Dans le trouble	Famille parfaite	Les frères Scott / Jamais loin de toi	70	M. changement	Fan Club	Degrassi, nouvelle	

Une invitée peu invitante



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Pénélope McQuade a probablement choisi une des invitées les plus difficiles à interviewer pour la première de son talk-show lundi soir: Diane Dufresne. Clairement, l'artiste de 66 ans n'apprécie pas les confessions en direct. Et l'animatrice, très nerveuse, ça se comprend, a pédalé pour lui arracher des confidences.

C'était une décision courageuse. Pour briser la glace, Pénélope McQuade aurait pu visser sur ses fauteuils des amis artistes qu'elle connaît personnellement et qui ne l'auraient pas déstabilisée. Mais non, elle s'est écartée de la complaisance et coché l'option la plus périlleuse, soit celle de discuter avec une dame réputée pour ses caprices.

Résultat? Les 20 premières minutes de *Pénélope McQuade*

ont été plutôt raboteuses et froides. Même l'arrivée de Betty Bonifassi, pas plus loquace, n'a pas dissipé le malaise, ni le bruit de fond agaçant qui

Pour briser la glace, Pénélope McQuade a coché l'option la plus périlleuse, soit celle de discuter avec une dame réputée pour ses caprices.

vrombissait en permanence dans le studio. Il aura fallu que France Beaudoin se pointe pour que l'atmosphère s'allège et se décoince. L'entrée de Martin Petit, très généreux en

entrevue, a permis à l'émission de rouler à pleins gaz.

C'est à ce moment que nous avons pu mesurer le plein potentiel de Pénélope McQuade. La blonde animatrice a été meilleure à diriger les conversations de groupe qu'en tête-à-tête. Dans nos salons, son beau décor moderne et urbain, qui la faisait paraître toute petite, passe très bien.

Evidemment, c'était une première émission et il reste énormément de trucs à roder. Aux commandes, l'animatrice a bien tiré son épingle du jeu malgré les pépins techniques. Elle a été curieuse et allumée et ça promet pour le reste de l'été. Selon BBM, cette nouveauté a planté 736 000 fidèles devant leur poste. Le talk-show de la SRC a toutefois été battu par *Testé sur des humains* à TVA (1 003 000).

À 20h, la première diffusion de *Mon plan Rona* (850 000) a été éclipsée par *Le verdict* de Véronique Cloutier (1 101 000). Bémol: l'action de *Mon plan Rona* commence véritablement la semaine prochaine avec le début des travaux chez les participants.



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA
C'était la première de l'émission *Pénélope McQuade* lundi. On voit ici l'animatrice dans son décor moderne et urbain.

CINÉMA

Nouveau projet de film pour India Desjardins

SONIA SARFATI

Tout en mettant la dernière touche au huitième et dernier tome du *Journal d'Aurélie Laflamme*, India Desjardins a amorcé l'écriture d'un scénario de comédie romantique destinée aux adultes qui sera produite par Cirrus (*Une vie qui commence* de Michel Monty, les séries *Tout sur moi* et *La galère*).

«Il y a un bout de temps que j'avais cette idée d'une fille qui répète le même schéma amoureux et qui décide, puisque toutes ses relations se terminent en queue de poisson, de prédéterminer sa prochaine date de rupture», raconte la romancière.

L'histoire, du moins la première couche, a été déclinée en une nouvelle, *Monogame en série*, que l'on retrouve dans le recueil *Amour et libertinage* publié le mois dernier aux 400 coups sous la direction de Claudia Larochelle et d'Elsa Pépin. Au moment



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE
India Desjardins planche sur le scénario d'une comédie romantique destinée aux adultes.

où elle s'apprêtait à l'écrire, India Desjardins a rencontré Josée Vallée et Mélanie Campeau, de Cirrus, avec qui elle avait déjà parlé d'écrire une comédie romantique.

«Je leur ai résumé l'idée, et elles ont aimé», poursuit celle

qui s'inspirera de sa sœur, Gina Desjardins, journaliste et consultante en technologies et nouveaux médias, pour le milieu professionnel dans lequel œuvrera son personnage principal.

Travaillant cette fois en solo (elle a coscénarisé l'adapta-

tion à l'écran du premier tome d'*Aurélie Laflamme* avec le réalisateur Christian Laurence), India Desjardins a déjà écrit le synopsis du futur long métrage et compte terminer dans un an une première version dialoguée qui sera présentée aux institutions pour financement.

Plus qu'une histoire d'amour

«Je ne veux pas juste écrire l'histoire d'une fille qui cherche l'amour. Je voudrais aussi livrer une réflexion sur les façons de vivre les relations aujourd'hui. Ces dernières années, les gars ont beaucoup abordé ce sujet-là, l'engagement, leurs angoisses, dans des films comme *Horloge biologique* ou des séries comme *Les invincibles*. Les filles ont aussi des choses à dire là-dessus.»

C'est le filon qu'elle compte creuser. Mais d'ici là, elle planche sur *Les pieds sur terre*, avec lequel elle terminera

Le journal d'Aurélie Laflamme qui a commencé, il y a sept ans, avec *Extraterrestre... ou presque*. Une boucle joliment bouclée jusque dans les titres. «J'ai terminé la première version il y a quelques jours et je me suis mise à

« Ces dernières années, les gars ont beaucoup abordé l'engagement, leurs angoisses. Les filles ont aussi des choses à dire là-dessus. »

pleurer. Je ressens un vertige à l'idée que ce soit fini. Et la question que je me pose, c'est: "Est-ce que j'ai été à la hauteur?"».

Réponse le 7 septembre, puisque c'est ce jour-là que ce huitième *Journal d'Aurélie* atterrira en librairie.

SPECTACLE

Charlie Sheen trébuche et sauve les meubles



ESTHER BÉGIN
COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

Sur la scène du Radio City Music Hall trône un écran géant. On y projette un extrait de l'émission d'affaires publiques *20/20* au cours duquel l'animateur demande: «Que se passe-t-il dans la tête de Charlie Sheen?» Enchaînement avec la musique du film *Jaws*, comme pour accentuer le suspense. Succession d'images violentes tirées de *blockbusters* améri-

payé de l'histoire d'Hollywood (deux millions de dollars par semaine pour jouer dans la télésérie *Two and a Half Men*), avant de vivre une descente aux enfers archipublique, peut commencer son blitz d'improvisation (20 minutes plus tard que l'heure prévue).

«Vendredi soir, ç'a été l'enfer! dit-il d'entrée de jeu, parce que j'ai laissé le public entrer dans mon cerveau.» Le premier spectacle de Sheen à New York deux jours plus tôt avait en effet été un four: ses boutades sans punch lui ont valu d'être hué par les spectateurs qui demandaient à être remboursés (de 79 à 109\$ le billet). L'acteur a dû quitter la scène après 45 minutes de spectacle seulement.

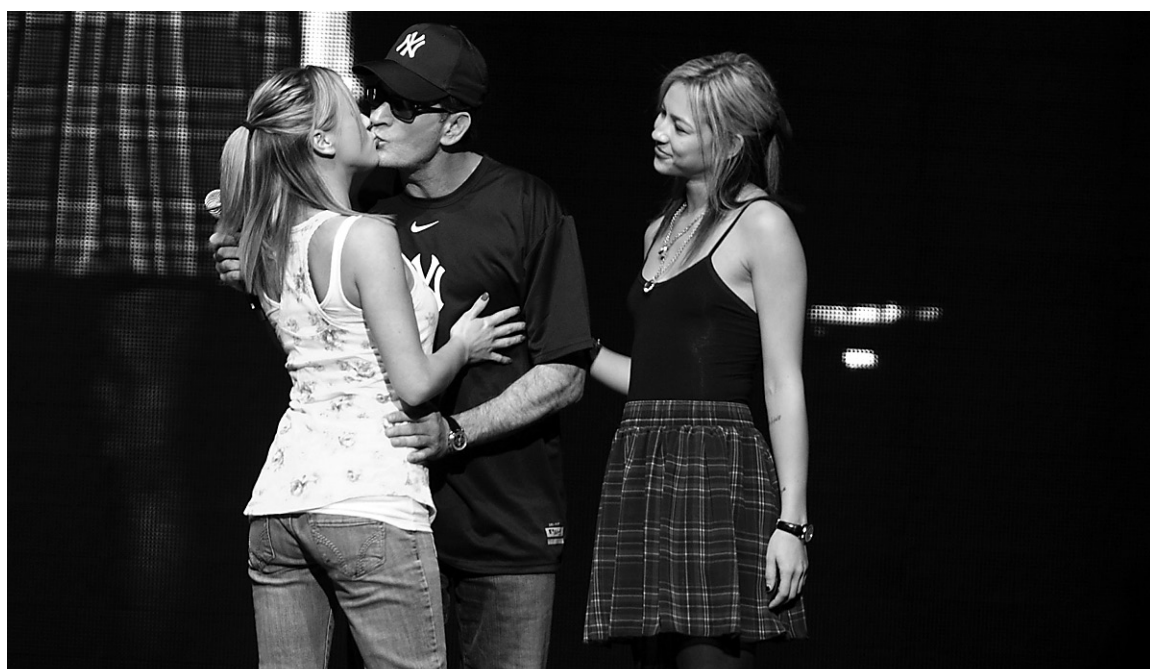


PHOTO CHARLES SYKES, AP
Charlie Sheen sur scène avec ses «déeses», Rachel Oberlin (qu'il embrasse) et Natalie Kenley, avec qui il vit dans son palace de Beverly Hills.

Dans un jeu de questions-réponses avec le public, il parle tour à tour de la merde de chat qui l'horripile, de ses expériences sexuelles sous l'effet de la cocaïne et de son penchant pour les Yankees de New York.

cains. *The Doors* crache son rock psychédélique à plein régime.

De l'arrière de la salle, Charlie Sheen entame son entrée triomphale. Escorté de quatre gardes du corps, il se fraie un chemin vers l'avant du parterre. Ses fans hurlent de joie. L'amphithéâtre de 6000 sièges est bondé. L'acteur télévisuel le mieux

Mais ce dimanche, le public de Charlie Sheen est davantage complice. Une jeune femme en t-shirt moultant s'avance vers la scène et lui offre de devenir sa «Déesse numéro 3» (en référence aux deux jeunes filles vivant avec Sheen dans son palace de Beverly Hills et qu'il appelle ses «Déeses»). «Qu'en pen-

sez-vous?» demande-t-il au public qui approuve d'emblée.

L'acteur enchaîne sur son congédiement de la télévision pour avoir publiquement critiqué ses patrons: «Je ne suis pas bon dans les excuses... Je dis plutôt allez vous faire foutre!» Dans un jeu de questions-réponses avec le public, il parle tour à tour de la merde de chat qui l'horripile, de ses expériences sexuelles sous l'effet de la cocaïne et de son penchant pour les Yankees de New York.

Fumeur invétéré

Durant tout le spectacle, Charlie Sheen siphonne cigarette sur cigarette. Dans la salle, ses jeunes fans se déplacent d'une rangée à l'autre, parlent au téléphone, vont se chercher une autre bière.

Un peu plus d'une heure après le début de sa prestation, Sheen annonce qu'il prend la dernière question du public: «Si tu n'étais pas acteur, qu'aimerais-tu être?» Brève réflexion du principal

intéressé. «Je serais président des États-Unis.» Dérision générale. Applaudissements nourris. L'homme, qui attirait la saison dernière 15 millions de fidèles à l'antenne de CBS, quitte la scène. Ses fans se dispersent, visiblement satisfaits.

Charlie Sheen et sa tournée *Violent Torpedo of Truth* débarque à Toronto demain, puis à Vancouver le 2 mai. Pour une expérience singulière de ce que peut produire la société américaine...

ARTS ET SPECTACLES

DANSE

French cancan en direct de Winnipeg

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

À partir de demain, le Royal Winnipeg Ballet fera revivre Toulouse-Lautrec, La Goulue, le french cancan et le Paris de la Belle Époque sur la scène de la Salle Wilfrid-Pelletier, grâce à *Moulin Rouge - Le Ballet*.

Le Moulin Rouge est synonyme de jolies filles et de french cancan. Les débuts du mythique cabaret du quartier Montmartre, à Paris, sont associés à jamais à des artistes mythiques. Qui eût

Danser le french cancan sur pointes a représenté un défi de taille pour les ballerines.

cru que le faste et le drame du Moulin Rouge du tournant du XX^e siècle puissent un jour être recréés... dans les froides plaines du Manitoba!

En 2008, le Royal Winnipeg Ballet désire créer un ballet énergique et haut en couleur pour lancer sa 70^e saison. Le directeur artistique de la compagnie, André Lewis, songe à un ballet inspiré du Moulin Rouge. Mais voilà, n'utilise pas qui veut le nom et l'image du cabaret!

« Nos équipes sont très sollicitées par des entreprises qui

veulent utiliser notre image, explique Fanny Rabasse, attachée de presse du Moulin Rouge. Or, nous ne souhaitons pas donner la marque Moulin Rouge sous licence pour des spectacles vivants parce que nous ne voulons pas créer de confusion avec notre cœur de métier: le spectacle du Moulin Rouge à Paris qui est unique et d'une qualité inégalable. »

Jorden Morris et les créateurs de *Moulin Rouge - Le Ballet* acceptent alors que la direction du cabaret de Paris ait un droit de regard et de modification sur le synopsis du ballet, ses costumes et ses décors. Lorsque la permission est enfin accordée, l'équipe du Royal Winnipeg Ballet a déjà un an et demi de travail de conception de fait! « Le Moulin Rouge a apprécié que j'utilise essentiellement la musique de compositeurs français du tournant du siècle (Massenet, Ibert et Debussy, etc.) et que j'intègre à l'histoire des artistes qui ont fait les beaux jours du cabaret, comme la Môme Fromage et La Goulue », explique Jorden Morris.

Moulin Rouge - Le Ballet raconte l'histoire de Nathalie, une blanchisseuse qui devient danseuse au Moulin Rouge, et de son amoureux Mathieu, un peintre, protégé de Toulouse-Lautrec. Selon Morris, la tension dramatique du ballet repose sur



PHOTO DAVID COOPER

Vanessa Lawson et Gael Lambiotte dans *Moulin Rouge - Le Ballet*. La troupe sera à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à partir de demain.

ces ingénus, lancés dans la tourmente de la faune bigarrée et sulfureuse qui fréquente le Moulin Rouge. « Il fallait créer

un contraste, un drame au cœur de la fête. Au final, ce milieu avalera ces jeunes tout rond! » avoue le chorégraphe.

« Nous avons accordé notre bénédiction au Royal Winnipeg Ballet parce que le spectacle était dans un genre totalement différent du nôtre, soit le ballet classique, explique Fanny Rabasse. Le synopsis se devait aussi de respecter les valeurs du Moulin Rouge, tout en ne s'inspirant que de l'histoire du célèbre cabaret et non pas des autres œuvres créées autour du Moulin Rouge comme le film de Baz Luhrmann. »

Histoire du lieu

« C'est le premier ballet auquel le Moulin Rouge accorde le privilège d'utiliser son nom et son image », précise Jorden Morris, qui s'est par ailleurs rendu à Paris consulter les riches archives photographiques du Moulin Rouge. « C'est fascinant de voir à quel point certaines choses sont demeurées inchangées. Les spectacles auxquels on assiste aujourd'hui au Moulin Rouge sont actuels et vivants, mais à l'arrière-scène, les artistes se fauillent encore dans les mêmes couloirs étroits, et les crochets sur lesquels ils accrochent leurs costumes sont ceux des débuts! Il n'y a rien eu de plus inspirant que de m'imprégner du lieu et de ses histoires. »

Recréer costumes et décors d'époque représente un défi de taille pour l'équipe de conception de *Moulin Rouge - Le Ballet*. L'autre? Danser le french cancan sur pointes! « Ce n'est pas une transposition évidente, explique Jorden Morris. Le cancan se danse en bottillons, tellement plus stables et adaptés aux transferts de poids nécessaires aux battements et aux tours de cette danse que les pointes. Mais nos ballerines y sont parvenues, à force d'entraînement! »

***Moulin Rouge - Le Ballet*, de demain à samedi, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Info: 514-842-2112.**

10^e FESTIVAL DU JAMAIS LU

Plus qu'une pépinière

JEAN SIAG

La cofondatrice du Jamais lu, Marcelle Dubois, a dévoilé, hier, le contenu de cette 10^e manifestation des auteurs dramatiques québécois, qui sera axée sur nos combats identitaires et sur l'emploi de notre langue au théâtre comme véhicule politique et social. Neuf nouveaux textes seront mis en lecture, dont *Province*, de Mathieu Gosselin, *Petit bonhomme en papier carbone* de Francis Monty, *Tobacco*, de l'auteur sherbrookois André Gélinau et *Billy* de Sylvain Bélanger.

Lectures publiques donc, tables rondes, discussions, microspectacles, le festival du Jamais lu continue d'être l'espace de diffusion que l'on connaît, formidable pépinière de nouvelles plumes, qui annonce, bien sûr, les textes qui seront joués dans les prochains mois, mais aussi, comme le rappelle sa directrice artistique et générale, « un lieu de réflexion et une prise de parole ». Et ce, même si la lecture d'un texte ne se transforme pas en projet théâtral.

Courtepointe sociale

Le festival démarrera le



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Olivier Morin, Martin Faucher, Rose-Maité Erkoreka, Marcelle Dubois et Lise Vaillancourt, hier, au dévoilement du 10^e festival du Jamais lu.

29 avril avec *Jusqu'ou te mènera ta langue, tu suite?* mis en scène par Martin Faucher. Ce spectacle hybride réunit de courts textes provenant de 10 auteurs ayant marqué le festival depuis sa fondation - de Fanny Britt à Philippe Ducros, en passant par Olivier Choinière, Sébastien David, Dominick

Parenteau-Lebeuf, etc. Les derniers ont dû répondre à une question: qu'avez-vous envie de célébrer, de fouiller, de dénoncer, aujourd'hui?

Cinq comédiens défendront cette courtepointe sociale qui abordera le thème de l'éducation, des réseaux sociaux, de la violence des mots, de notre

confort et de notre indifférence. En textes et en chansons, on y verra de courts numéros « créés sous le signe de l'urgence et des actualités de 2011 », qui s'attarderont à la parole de l'auteur dramatique, mais aussi à sa portée. On y verra Dany Boudreault, Philippe Cousineau, Ève Landry, Hubert Lemire, Marie-Ève Pelletier et deux musiciens.

À surveiller

Parmi les jeunes auteurs à surveiller, mentionnons la présence de Julie-Anne Ranger-Beauregard, jeune diplômée de l'École nationale

programmation éclectique. Mentionnons cet opéra rock sur Clotaire Rapaille, mis en musique par Navet confit, avec des textes chantés écrits par Olivier Morin et Guillaume Tremblay. Célèbre pour avoir voulu nous aider à trouver notre identité profonde, Clotaire Rapaille est mis au service des Québécois qui viennent d'accéder à leur souveraineté (en 2030). Mais les projets de Rapaille entraîneront de terribles catastrophes...

Enfin, le soir des élections fédérales, le 2 mai, les auteurs Carole Fréchette et Lise Vaillancourt reçoivent au QG,

Lectures publiques, tables rondes, discussions, microspectacles, le festival du Jamais lu continue d'être l'espace de diffusion que l'on connaît, formidable pépinière de nouvelles plumes.

de théâtre en écriture dramatique, qui propose un monologue sur le désir, *Faire l'amour à Grégoire*. « Julie-Anne a une écriture sensible et sensuelle, nous dit Marcelle Dubois. Avec une féminité assumée et une belle liberté. » Autre jeune talent que nous pourrions découvrir: Catherine Levasseur, qui présente sa pièce *LOL_ITA*, inspirée de la *Lolita* de Nabokov, dans une version moderne mettant en musique Britney Spears, qui s'attaque au mythe de la jeune nymphette.

De nombreuses autres curiosités font partie de cette

O Patro VYS, une soixantaine de convives pour un *Salon théâtral sur les tabous sociaux*. Deux conditions sont imposées aux participants: amener un plat à partager, avec du vin, et rédiger un court texte de 50 mots pour lancer un débat sur un sujet de société. Émilie Bibeau et Olivier Morin concluront la semaine du Jamais lu avec leur numéro country. Ils feront une recension des textes les plus marquants des 10 dernières années.

Du 29 avril au 7 mai. Infos et réservations: jamaislu.com

Ligeti, de père en fils

ALAIN BRUNET

Ce soir, l'ensemble à percussion Sixtrum jouera ses œuvres avec la participation en chair et en os de Lukas Ligeti, notamment sur un marimba électronique dont il est l'un des rares utilisateurs. Intitulé *Ligeti - de père en fils*, ce concert présentera les œuvres de Lukas Ligeti, 45 ans, mais aussi du matériel créé par son célèbre père paternel, le compositeur hongrois de musique contemporaine György Ligeti (1923-2006).

« Seront alors confrontées les œuvres du père, virtuoses dans quatre des *Études de piano* transcrites par John Rea ou plus festives dans *Sippal, dob-bal, nádihegedüvel*, aux compositions du fils, Lukas, évoquant

plus directement l'Afrique dans *Pattern Transformation* et *Independence* ou l'improvisation, dans une prestation où le compositeur se joindra pour l'occasion aux musiciens de l'ensemble », peut-on lire sur le site officiel de Sixtrum.

« Honnêtement, ça n'a pas été pris en considération », répond Lukas Ligeti en toute courtoisie, aucunement gêné par la question.

« J'avais d'abord fait des études en physique et en mathématiques pour finale-

« J'avais d'abord fait des études en physique et en mathématiques pour me rendre compte que je n'y ferais rien d'exceptionnel, alors que j'avais le sentiment de pouvoir apporter quelque chose en musique. »

Le percussionniste et compositeur dit avoir « commencé tard » dans la musique. Aurait-il longtemps hésité parce qu'il était le « fils de »?

ment me rendre compte que je n'y ferais rien d'exceptionnel, alors que j'avais le sentiment de pouvoir apporter quelque chose en musique », résume

cet artiste qu'on ne peut pas associer exclusivement à la musique contemporaine de souche européenne.

Formé en percussion et en composition (en plus des sciences), Lukas Ligeti est né et a grandi à Vienne - sa mère octogénaire y vit toujours et y pratique activement la psychanalyse malgré son grand âge. Avant de s'établir à New York il y a 13 ans, le musicien a résidé en Europe et dans différents pays africains. On lui doit des enregistrements singuliers avec le groupe Beta Foly, sans compter les albums *Mystery System* et *Afrikan Machinery*.

« J'aime me définir comme un griot, c'est-à-dire un musicien traditionnel dont la caste a l'obligation d'innover! Ainsi, j'ai vécu en Côte d'Ivoire où j'ai fondé Beta Foly, j'ai aussi multiplié les relations artistiques avec les musiciens africains, notamment en Ouganda, en Égypte, au Mozambique, en Afrique du Sud ou au Burkina Faso - d'où cette

idée du groupe Burkina Électrique qui réunit des Burkinabés, un Allemand et moi-même, sans compter deux danseuses originaires du Burkina Faso et de Côte d'Ivoire. »

De manière générale, Lukas Ligeti se réclame non seulement de l'Afrique musicale, mais aussi de multiples traditions occidentales. « Je ne peux nier avoir été influencé par la musique contemporaine écrite d'Europe ou d'Amérique, dont celle de mon père. Or, j'aime aussi la musique classique dans son ensemble, sans compter le jazz moderne ou expérimental, le minimalisme américain ou même le rock indie. »

On comprendra que Lukas Ligeti incarne un autre type de musicien dit sérieux. Celui d'aujourd'hui? Il est permis de le croire.

Le concert *Ligeti - de père en fils* est présenté ce soir, 20h, à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.

RIDEAU VERT / Saison 2011-2012

Une saison diversifiée chez Denise

JEAN SIAG

La directrice artistique du Rideau Vert, Denise Filiatrault, a présenté hier, en présence des metteurs en scène invités, les six pièces qui seront au programme de la prochaine saison. Une programmation diversifiée, qui accueillera plusieurs nouveaux venus, à commencer par le comédien Jean Leclerc (habitué des séries américaines comme *All My Children* et *Law & Order*), qui ouvrira la saison en septembre avec son adaptation et sa mise en scène d'*Anna sous les tropiques*.

Écrite par l'auteur d'origine cubaine Nilo Cruz, cette pièce récompensée du prix Pulitzer en 2003 fait le récit d'une famille cubaine établie en Floride, dont les membres travaillent dans une petite fabrique à cigares. Au cœur de cette histoire (située en 1929), un homme qui fait la lecture aux ouvriers (une vraie tradition cubaine qui visait à nourrir l'imaginaire des travailleurs manuels). Plus particulièrement le roman *Anna Karénine*, de Léon Tolstoï, qui marquera les esprits. Cette première mondiale (en français) met notamment en vedette Jean-François Casabonne, Carole Chatel et Geneviève Rochette.

Au champ de Mars, de Pierre-Michel Tremblay, comédie dramatique créée à La Licorne l'an dernier, sera reprise en novem-

bre avec une distribution légèrement remaniée. On y retrouvera tout de même Josée Deschênes dans le rôle de la psychologue, et Mathieu Quesnel, excellent dans le rôle d'un soldat de retour d'Afghanistan, qui souffre de choc post-traumatique.

Suivra *Revue et corrigée*, septième revue de l'année du Rideau Vert, confiée cette fois à l'humoriste d'expérience Michèle Deslauriers, qui réunira à peu près la même équipe que l'an dernier,

Revue et corrigée, septième revue de l'année du Rideau Vert, sera confiée cette fois à l'humoriste d'expérience Michèle Deslauriers, qui réunira à peu près la même équipe que l'an dernier.

dont Suzanne Champagne, Véronique Claveau et Benoît Paquette. Le texte n'est évidemment pas encore écrit, mais Denise Filiatrault espère y trouver une parodie des publicités pour Les résidences Soleil. « Ferme ta yeule, dit-elle avec la verve qu'on lui connaît. J'veux pas y aller dans ta résidence! »

L'année 2012 sera inaugurée par le seul habitué du Rideau Vert, Martin Faucher,

qui a créé il y a deux ans *Une musique inquiétante* (avec Émile Proulx-Cloutier). Cette fois, le metteur en scène nous fait découvrir l'auteur torontois Morris Panych et sa pièce *Vigile (ou le veilleur)*. La pièce, qui sera jouée en anglais au Centre Segal, mettra en vedette un duo d'acteurs: Éric Bernier et Kim Yaroshevskaya (célèbre interprète de Fanfreluche), qu'on reverra sur scène pour une rare fois. La pièce explore la relation tortueuse entre une vieille tante et son neveu. « C'est une pièce très cruelle et très tendre », nous dit le metteur en scène, ajoutant qu'il s'agit d'une histoire sur le legs et la poésie du temps, avec un humour vache, qu'il aime bien.

Marc Béland

Fin mars, Marc Béland, qui vient de monter un *Hamlet* mémorable au TNM, signera la mise en scène des *Bonnes*, de Jean Genet. Pour cette première collaboration entre le metteur en scène et le Rideau Vert, Marc Béland dirigera une équipe toute féminine composée de Markita Boies (qui voulait depuis longtemps jouer dans cette pièce), Lise Roy et Louise Turcot. « Ce sont des actrices qui sont au sommet de leur art, qui savent explorer les régions du cœur humain », a-t-il dit. La pièce fait le récit de deux sœurs au service d'une riche bourgeoise, qu'elles chercheront à assassiner.



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE
Denise Filiatrault et Céline Marcotte (au premier plan), entourées de Jean Leclerc, Michèle Deslauriers, Martin Faucher, Marc Béland et Paul B. Flicker.

Denise Filiatrault elle-même conclura la prochaine saison avec *Une vie presque normale*, sorte d'opéra pop créé à Broadway en 2008 (par Brian Yorkey et Tom Kitt), qui met en scène une mère bipolaire incapable de faire le deuil de son fils. Pas un sujet gai pour un *musical*, mais une pièce forte, qui mettra notamment en vedette Véronique Claveau (la même que tout à l'heure)

et Jean Maheux, ainsi que quatre musiciens sur scène. « Qu'est-ce que vous voulez, on a pas de fosse, mais ils seront discrets... » a dit le metteur en scène, qui signe ainsi sa septième saison à la barre du théâtre de la rue Saint-Denis.

Pour tous les détails de la programmation: www.rideauvert.qc.ca

JEAN-SIMON DESROCHERS / *Le sablier des solitudes*

Sexe, mort et carambolage

Une route en janvier. Treize personnages dans la solitude de leurs véhicules. Un carambolage qui fusionnera pour un instant les destins et les corps. Après le choc de son premier roman audacieux, *La canicule des pauvres*, Jean-Simon DesRochers, encore une fois, frappe fort avec *Le sablier des solitudes*. Portrait d'un maniaque littéraire.

CHANTAL GUY

Personne n'a vu venir le bolide Jean-Simon DesRochers en 2009, qui a bien failli passer inaperçu. Son premier roman « choral », *La canicule des pauvres*, avait de quoi faire peur: une brique de 700 pages, contenant 150 chapitres et 26 personnages. La pilule a fini par passer comme du bonbon et, pour son deuxième roman, c'est maintenant l'embouteillage d'entrevues.

Jean-Simon DesRochers a lui-même vécu un carambolage quand il avait 16 ans. Les quatre passagers des voitures qui l'entouraient ont été tués.

On pourrait croire qu'il s'est calmé avec *Le sablier des solitudes*, qui n'a « que » 13 personnages, mais ce serait oublier le vaste projet dans lequel ce roman s'insère, l'écrivain étant dans une démarche qu'il veut « plus vaste qu'un livre », quelque chose comme une « mythologie littéraire ». Il en est déjà à l'écriture de son quatrième roman, en plus d'élaborer les plans d'autres bou-

quins, qui devraient tous répondre les uns aux autres dans un va-et-vient de personnages. « J'ai un débit qui dépasse la capacité de mon éditeur à sortir les livres, et, de toute façon, je ne veux pas en sortir un tous les ans », dit-il. Après tout, il lui reste à terminer son doctorat sur l'imagination – « qui sera illisible » – tout en s'occupant de sa petite famille...

Jouer par la littérature

Jean-Simon DesRochers est autant dévoré par l'ambition que par le démon de l'écriture. À la limite de l'arrogance, mais c'est en fait un enthousiaste parfaitement décomplexé, qui jouit sans inhibition par la littérature. « Je sais que je vais mourir rempli de regrets, lance-t-il avec un grand sourire. Je veux vivre vieux, car je dois écrire. Et je me demande tout le temps: "Comment est-ce que je peux raconter quelque chose de la meilleure façon possible?" Je ne veux pas juste écrire "un bon roman", j'ai la prétention de vouloir faire quelque chose de nouveau, d'aller au-delà du talent, par le travail. C'est pourquoi je passe énormément de temps à créer ma bible de personnages et à construire des plans. »

Plus c'est compliqué, et plus il aime ça, mais surtout pour lui-même, car il a un grand



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE
Jean-Simon DesRochers est autant dévoré par l'ambition que par le démon de l'écriture. « Je veux vivre vieux, car je dois écrire. »

souci de préserver le plaisir de lecture pour ses éventuels lecteurs, même s'il avoue leur en demander beaucoup. « Les contraintes, ça me rend heureux, dit-il. De toute façon, si on se lance dans un projet littéraire complètement libre, on finit par subir des contraintes qu'on n'a pas choisies. Alors, je préfère les choisir. Dans mes projets, je suis *control freak*, voire maniaque. »

Ainsi, pour *Le sablier des solitudes*, il a soigneusement dessiné la disposition des voitures dans le carambolage au cœur de son roman construit comme un sablier, un accident qui impliquera des personnages aussi différents qu'une soldate en permission, un ministre masochiste, une fillette dépressive, un ancien bourreau texan, une artiste, un adepte de porno, un conducteur d'auto-

bus conspirationniste... Bref, un événement commun aux interprétations multiples. Tout à fait dans son genre.

La vie matérielle

Jean-Simon DesRochers a lui-même vécu un carambolage quand il avait 16 ans. La conscience aiguë, après le choc initial, des collisions successives, transformant les carcasses en tombeaux. Les quatre passagers des voitures qui l'entouraient ont été tués. « D'un point de vue humain, tout ce que tu peux retenir d'une telle expérience, c'est que tu n'es qu'un élément parmi énormément de choses. C'est fondamental dans mon univers. Philosophiquement, je suis un matérialiste, un observateur, et je m'assume comme tel. »

D'où la réalité crue de ses romans, qui mêlent joyeusement éros et thanatos. « Je pratique une écriture du corps, et la sexualité nous ramène à des états du corps qui sont sans pensées. Il n'y a rien de sacralisé dans ce que je fais, tout est sur un même pied d'égalité. Et je ne tombe pas dans la morale, car on ne parle plus ce langage-là. Le cynisme a fait des ravages quant à la capacité d'apprécier la justesse d'une leçon. Faire la leçon aujourd'hui, ça ne passe plus de messages. C'est au lecteur de se faire une morale. »

Jean-Simon DesRochers est loin de prendre ses lecteurs pour des imbéciles, et ce ne sont pas les prix pour lesquels il est en lice qui vont changer les choses. « Que j'écrive pour 2 ou 20 000 lecteurs, je ne vais pas changer ma démarche ni ce que je suis. Moi, je veux avoir la satisfaction de dire, à 70 ou 80 ans, en regardant mes livres: voici ce que j'ai apporté à la littérature, qui en retiendra ce qu'elle voudra. »

En l'écoutant énumérer ses nombreux projets, on lui souhaite de vivre vieux...

Le sablier des solitudes
Jean-Simon DesRochers
Les Herbes Rouges, 359 pages

FDArt.ca: une galerie philanthropique

DANIEL LEMAY

Une robe portée par Serge Postigo dans le rôle d'Irma Vep, des toiles de Diane Dufresne, des caricatures de la Bande des six de l'époque *bitch* par Paul Savoie: voilà autant de pièces de l'inventaire de la « nouvelle galerie-boutique artistique, originale et philanthropique » FdArt.ca que la Fondation des artistes a inaugurée lundi.

Les profits des ventes de cette boutique virtuelle permettront à la Fondation de poursuivre sa mission d'aider les artistes dans le besoin, a indiqué Raymond Legault, président de l'Union des artistes et président par intérim de la Fondation depuis la mort de Gaston L'Heureux, en janvier. « Les artistes hésitent à demander de l'aide quand ils rencontrent des difficultés: ils ne devraient pas! La Fondation est là pour les aider, qu'ils soient

des anciens dans le besoin ou des jeunes dans une mauvaise passe. Même pas besoin d'être membre de l'UDA: nous aidons tous les artistes. »

Fondée en 1995, la FDA a véritablement pris son envol trois ans plus tard. Elle est financée par les dons des 7000 membres actifs de l'UDA ou par des dons du public qui, au cours d'un blitz récent dans les grands théâtres de Montréal et de Québec, ont totalisé quelque 22 000\$.

Si la Fondation profite de l'appui administratif de l'UDA, elle peut aussi compter sur l'appui indéfectible de la Caisse de la culture qui, avec son actif de 90 millions, est « toujours là pour donner un coup de pouce », comme nous l'a dit Jacques L'Heureux, le président du conseil. « La Caisse de la culture a un taux très bas de mauvaises créances: les artistes payent leurs dettes mieux que quiconque et

ce sont aussi des gens hyper-généreux. »

Sur le site www.fdart.ca, on trouvera aussi en vente une encre du peintre Jean-Paul Mousseau (1927-1991), la robe d'intérieur que portait Dorothee Brydman dans *Pygmalion* au Trident en 1971, des paysages laurentiens de Tex Lecor, les pointes portées par la *prima ballerina* Anik Bissonnette dans *Casse-Noisette* et une photo assez spectaculaire de Chloé Ste-Marie par Gilles Carle (1928-2009).

Selon Robert Maltais, le secrétaire de l'OSBL, la Fondation des artistes a distribué depuis 1998 plus de 650 000\$ en aide d'urgence à plus de 600 artistes.

VIVRE

SOCIÉTÉ

MISE EN FORME
SANS HOMMES

Les centres sportifs réservés aux femmes connaissent une popularité grandissante. Accommodements, manque de confiance et dragueurs intimidants sont autant de raisons qui justifient de s'entraîner entre femmes seulement. Mais tout le monde n'apprécie pas.

CÉCILE GLADEL
COLLABORATION SPÉCIALE

Depuis la fin des années 90, ces gyms interdits aux hommes poussent comme des champignons. La chaîne Énergie Cardio possède 16 centres «pour elle» au Québec. Swann, concept québécois, exploite une quarantaine de franchises, tandis que les Curves, d'origine américaine, comptent quelque 10 000 succursales dans 85 pays. Qu'est-ce qui incite les femmes à s'entraîner entre elles? Diverses raisons sont invoquées. La cohabitation dans la section musculation n'est pas toujours facile avec les hommes qui soulèvent de lourdes charges, les laissent tomber bruyamment, et entretiennent une compétition entre eux. «Ça peut être intimidant, surtout quand l'utilisateur de la machine qu'on convoite vient de soulever 150 livres», explique Suzanne Laberge, professeure au département de kinésiologie à l'Université de Montréal. La transpiration et les odeurs plus fortes des hommes peuvent aussi en indisposer certaines.

Le manque de confiance

Le désir de s'entraîner entre femmes est aussi justifié par un sentiment de gêne et le besoin d'éviter les regards intrusifs. «Ce n'est pas tellement intéressant pour une femme qui n'a pas un profil de Barbie de s'entraîner entourée de mâles», souligne Suzanne Laberge. La mixité rebute surtout les plus rondes, qui se sentent jugées. «La compétition de l'image corporelle, la pression de la performance, tout ça mettait pour moi un frein énorme», explique Marie-Christine Bernard, professeure du Lac-Saint-Jean qui fait de l'exercice depuis 2008 dans un centre Curves. Geneviève Dorais-Beaugard, consultante auprès d'organismes féministes, pense que l'entraînement physique est lié à l'intimité. «Pour plusieurs femmes qui ne sont pas à l'aise avec leur corps, s'entraîner sous les yeux des hommes peut être suffisamment angoissant pour qu'elles n'y aillent pas.»

L'autre avantage est la présence d'une garderie sur place pour un coût minimum chez Énergie Cardio ou de salles de jeux chez Swann. La jeune mère Isabelle Marjorie Tremblay ne se serait pas abonnée si son centre habituel n'avait été transformé en centre pour femmes. «C'est un peu plus cher et il n'y a rien de plus! L'avantage principal, c'est le service de garderie.»

Ces endroits sont aussi très courus par les femmes de confession musulmane qui autrement ne fréquenteraient pas un centre sportif. «Justement, je trouve qu'on encourage ainsi une forme d'intégrisme religieux où on sépare les hommes et les femmes», pense Daniel Rondeau, professeur de cégep qui s'entraîne dans un centre mixte de quartier. Comme lui, certains hommes y sentent un rejet et surtout le message que tous les hommes sont des grosses bêtes qui ne peuvent se maîtriser. «Je comprends les motivations des femmes qui y vont, mais je trouve étrange que ça existe, on envoie un drôle de message. Alors que notre société encourage l'égalité, on met les gars dans le même panier à cause de deux ou trois malpolis et on les exclut», lance Daniel Rondeau.

D'ailleurs, toutes les femmes ne se précipitent pas dans ces centres exclusifs. Plusieurs trouvent les prix trop élevés pour un service semblable aux endroits mixtes. «À la longue, je me suis tannée de ce lieu uniquement féminin, j'avais envie de cours en groupe plus diversifiés. Dans mon centre actuel, mixte, mon entraîneur est un spécialiste des arts martiaux et j'ai un programme de musculation très approprié», explique Dominique Rhéaume. D'autres pensent aussi que des centres féminins sous-estiment complètement la capacité des femmes de s'entraîner, car ils mettent l'accent sur des exercices qui utilisent de petits poids et beaucoup de répétitions, se concentrant sur le cardio comme moyen de perdre du poids. Marie-Claude Pitre, directrice marketing à Énergie Cardio, souligne que les centres pour femmes proposent des machines plus adaptées et la même diversité de cours. «On les encourage à travailler autant en musculation qu'en cardio.» Elle explique la différence de prix à cause des services offerts, principalement les garderies.

DISCRIMINATOIRES, CES CENTRES?

Au Québec, la Charte des droits et libertés de la personne (qui s'applique dans ce cas) prévoit que des groupes qui ont déjà subi de la discrimination, comme les femmes, les minorités visibles et les homosexuels, peuvent parfois profiter d'un traitement différent. Or, pour Lucie Lemonde, professeure et chercheuse au département des sciences juridiques de la Faculté de science politique et de droit de l'UQAM, spécialisée notamment en droits et libertés de la personne sur le plan national et international, l'existence même des centres d'entraînement féminins pourrait constituer une sorte de discrimination envers les hommes, car, à première vue, il n'y a aucune justification pour leur interdire le service. Les centres sportifs n'offrent pas des services spécifiques nécessaires aux femmes, comme de l'hébergement pour femmes violentées. De plus, leur côté lucratif serait une autre raison de les disqualifier des exceptions

à la Charte. Contrairement au YWCA, par exemple, organisme sans but lucratif qui offre des services comme un programme d'alphabétisation ou d'aide à la recherche d'emploi, axé uniquement sur les besoins des femmes. La Commission des droits de la personne et de la jeunesse du Québec ne se prononce pas sur la question. Quelques plaintes contre les centres sportifs y ont bien été déposées par le passé, mais la Commission a exercé son droit de discrétion et n'a pas porté ces plaintes au tribunal. La seule cause du genre au Canada a été plaidée en 2006, en Colombie-Britannique. Un homme a porté plainte contre un centre sportif réservé aux femmes. Il a perdu. Dans le jugement, deux points en particulier semblent avoir été défavorables à sa cause. Le plaignant avait accès à un autre centre sportif plus proche de chez lui et il aurait pu y accéder au même coût qu'au centre réservé aux femmes.

ILLUSTRATIONS ANIK POLIQUIN, LA PRESSE

SANTÉ

L'INDONÉSIE, DERNIER PARADIS DU TABAC

Dans une clinique privée de Jakarta, une aide soignante envoie de la fumée dans la bouche d'une patiente, gravement malade. En Indonésie, l'un des derniers paradis pour les fabricants de tabac, même les malades du cancer sont traités à l'aide de... cigarettes. La patiente, occidentale, souffre d'emphysème après avoir fumé pendant des décennies. Avec le cancer et l'autisme, cette maladie des poumons est l'un des maux que la clinique Griya Balur prétend soigner.

Griya Balur serait interdite sur de nombreux continents, mais pas en Indonésie, l'un de ces pays émergents qui font figure de refuges pour les grands fabricants de tabac dont les bénéfices décroissent en Occident. Une forte tradition de consommation de tabac, notamment de cigarettes aux clous de girofle (*kretek*), une faible réglementation et les milliards de dollars que récolte le gouvernement grâce aux cigarettes font que les cli-

niques telles que Griya Balur ont pignon sur rue.

La Dre Gretha Zahar assure que sa clinique a traité 60 000 malades avec de la fumée de cigarette depuis 10 ans. Dotée d'un doctorat en nanochimie obtenu à l'Université Padjadjaran à Bandung, dans l'ouest de Java, la Dre Zahar pense qu'en manipulant le niveau de mercure dans le tabac, on peut soigner beaucoup de maladies, dont le cancer, et empêcher le processus de vieillissement. «Le mercure est la cause de toutes les maladies. Mes cigarettes, que nous appelons les cigarettes divines, contiennent des actifs qui extraient le mercure dans le corps du malade, assure-t-elle.

Sur son site, elle dit ne pas avoir besoin de soumettre ses méthodes à des tests cliniques ou publier dans les revues spécialisées. Elle n'a pas non plus l'argent pour «se battre» contre «les scientifiques de la médecine occidentale». Semblant ignorer que

le tabac crée une dépendance et nuit à la santé, les Indonésiens, jeunes et vieux, répondent avec enthousiasme aux campagnes publicitaires des fabricants. On fume dans les salons de beauté et les salles d'attente des dentistes. Certains parents donnent des cigarettes à leurs jeunes enfants pour qu'ils restent calmes. Des cigarettes sont distribuées gratuitement aux adolescents lorsqu'ils achètent des places de concert. Les lois d'interdiction de fumer dans certains lieux sont rarement appliquées et les publicités pour le tabac envahissent le paysage comme les écrans télévisés. Un paquet coûte environ 1\$ et le tabac représente souvent le deuxième poste de dépense, après la nourriture, pour les foyers les plus pauvres de ce pays d'Asie du Sud-est.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la proportion de fumeurs en Indonésie a été multipliée par 6 en 40 ans.



PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

Angela Dewan souffle de la fumée de cigarette dans l'oreille d'un patient pour le «soigner», à la clinique Griya Balur de Jakarta.